

In Love

This short film combines footage from live performances in Warsaw, Poland and London, England from the late 1970s. It is intercut with Gina making a drawing of a huge vinyl record for the duration of the song, filmed in 2019.

Jenn Pelly writing about the song in her book *The Raincoats* published by Bloomsbury Press:

In Love

Love always begins with uncertainty. It is uncontrollable, obliterating and best enacted with total abandon. Ecstatic and tormented both, *In love* drops in and hits us all at once. It is of and about infatuation. It feels like love overtaken your body like exacting delirium. The agony of a crush. High in its hunger, it is aching and dizzying and the lighting bolt of the album. It is more a song about love than it is a love song. It has not been sold the myth of a Hollywood ending, only true loves nausea. The music of *In Love* shares this wayward disarray. As it scurries to its jumbling end, falling in and out, Gina frantically repeats, 'I don't know what to do, what shall I do? I don't know what to do'. But all remains unclear. Like nascent love, *In Love* exists in a liminal space. It is the most thrillingly direct song on the album and yet it describes the most indirect feeling ever.

In Love

Ce petit film mélange des extraits de tournage de concerts à Varsovie, en Pologne, et à Londres en Angleterre dans la fin des années 1970. Ils sont entrecoupés par des vues prises de Gina en train de faire un très grand dessin de disque vinyle pendant la durée de la chanson, en 2019.

La critique rock Jenn Pelly écrit à propos de la chanson dans son livre *The Raincoats* publié par Bloomsbury Press :

In Love

L'amour commence toujours par de l'incertitude. Il est incontrôlable, annihilant et s'interprète mieux dans un abandon total de soi. En même temps extatique et tourmentée, *In Love* passe et nous atteint tout à la fois. Elle est faite d'engouement et parle d'engouement. C'est comme l'amour qui s'empare de votre corps, qui exige le délire. L'agonie d'un coup de foudre. Avec la faim au ventre, elle est douloureuse et vertigineuse, et constitue l'éclair lumineux de l'album. C'est davantage une chanson sur l'amour qu'une chanson d'amour. Elle ne vend pas le mythe d'une fin hollywoodienne, seulement la véritable nausée de l'amour. La musique de *In Love* partage ce désarroi rétif. Alors que le morceau se précipite vers sa fin embrouillée, y succombant ou y résistant, Gina répète frénétiquement « Je ne sais pas quoi faire, qu'est-ce que je dois faire ? Je ne sais pas quoi faire ». Mais tout reste confus. Comme l'amour naissant, *In Love* existe dans un espace entre-deux. C'est la chanson la plus passionnément directe de l'album et pourtant elle décrit le sentiment le plus indirect qui soit.